

# MAGNÉTOPHONE ET TATONNEMENT EXPÉRIMENTAL

*Michel DION*

Il est souvent fort question des intérêts et des profits de toute sorte qu'apporte à l'enseignement l'emploi du magnétophone dans nos classes. Sur un plan traditionnel, il est d'abord un outil de correction, par l'oreille, du langage, de la diction sous toutes ses formes. Sur un plan de plus grande ouverture, et prenant véritablement son sens d'outil moderne de travail, il permet à l'enfant, même seul, de réaliser une œuvre de création dans tous les domaines; (enquêtes, conférences, montages avec diapos, chants libres, etc...). Il peut être aussi tout simplement le témoin de souvenirs, de traces sensibles, de moments inoubliables et pourtant si facilement... oubliés! Et en cela même, reprenant un peu son premier caractère, il est l'occasion d'une correction permanente plus profonde, une leçon renouvelée pour l'éducateur sur le plan de sa pédagogie. Il est la contestation, la remise en cause, et, en cela, n'est-il pas moderne?

Je viens enfin de réaliser un travail qui n'attendait que le temps né-

cessaire à le faire : classer les bandes magnétiques faites durant quelques années, et sur lesquelles (toujours question crédits au départ!!!), je m'étais vu dans l'obligation de mélanger tout! C'est maintenant un travail de classification et d'ordonnance, puis de montage et d'explications, qui m'attend! J'y ai trouvé l'occasion de nouvelles leçons, la source d'une remise en place des données, le remède à l'induration de ma pédagogie (1).

J'avais réalisé différentes diapositives de ma classe. Je désirais faire, avec les enfants, un montage qui, envoyé à nos correspondants, leur permettrait de nous voir vivre et de mieux comprendre, à travers explications ou commentaires, tout ce que nous faisons!

Une première séance bien vivante de projection avait donné l'euphorie de la surprise, (les enfants ne s'y attendaient pas) et la joie de la découverte. Puis j'avais suggéré aux enfants de réaliser, à 2 ou 3, un montage qui aurait expliqué les différentes vues à

nos correspondants. Je désirais quelque chose de construit, net, mais en même temps de vivant dans l'explication et la présentation! Deux s'étaient alors attelés à ce travail, seuls. Et ce fut la nomenclature récitative de tout ce qu'il était possible de voir. Nous avions fait de la sorte, plusieurs essais avec des « acteurs » récitant différents!

Je viens donc de réécouter ces bandes et ces essais successifs. La première, seule, est une présentation valable, faite de présences et de chaleur. La chaleur de la spontanéité et de la vie qui s'exprime.

Les enfants faisaient la redécouverte de leur vie, de leurs activités, à travers la vision nouvelle de leur classe en diapositives. Certes il y avait des jaillissements intempestifs, un bouillonnement de remarques qui fusaient de partout! Mais quelle vie pour expliquer, pour donner tous les commentaires nécessaires! Il n'y a pas de meilleur témoin que le naturel pris sur le vif. La condition était d'accepter la vie bruyante, désordonnée parfois, mais la vie, et de ne pas vouloir le commentaire sage, ordonné, mais peut-être alors emphatique et « joué » des films documentaires!!! Nous sommes encore trop souvent ou ambitieux, ou surtout exigeants (jusqu'à l'inconscience), en voulant un travail à notre mesure d'adultes!

Puis j'ai écouté différentes bandes de conseils de classe. Que sont émouvants pour moi ces moments, que je redécouvre à chaque fois, où se forment, se travaillent, se forment ceux avec qui je vis! Certes j'ai raison d'expliquer, mais...

« Prends encore une belle leçon, mon vieux, tu parles encore beaucoup trop. Tu rates encore des spontanéités révélatrices et créatrices de progrès.

Tu parles d'autogestion, de prises en mains personnelles, de prises de conscience et de responsabilités, mais tu en fais encore tant! Laisse, laisse encore la bride sur le cou, laisse l'expérience et le tâtonnement. Que de progrès certes, que de pas en avant au milieu de toutes les difficultés! Mais n'y en aurait-il pas eu plus encore? Ne serait-il pas allé plus loin, ou plus vite, celui-ci que, sans t'en rendre compte, tu as interrompu? N'aurait-il pas trouvé plus sûrement tout seul, celui-là à qui, malgré toi, tu veux encore trop expliquer, de crainte de ne pas le voir arriver? Permetts-lui encore des essais! La pratique des idées est bien difficile, ainsi que le respect des règles! »

« Mais rassure-toi! Avec ou sans modestie, peu importe, le reconnaître est bien. Le faire sera beaucoup mieux; en tout cas ce sera un pas de plus vers la vraie participation! »

M. DION

(1) *Que tout le monde se rassure, je dis: « ma pédagogie » parce qu'en tout ce que nous faisons, malgré nous et tout normalement, nous passons toutes les idées, toutes les connaissances, toutes les découvertes, dans le creuset de notre personnalité. Nous les redonnons avec notre cachet, notre humanité personnels. Point d'orgueil, ni de prétention dans cela, mais au contraire une reconnaissance profonde à Freinet. Freinet dont l'abord était un perpétuel dialogue, dont le contact était une permanente participation, où nous étions tous présents dans le don immense qu'il nous faisait, qu'il nous fait toujours de sa personnalité à lui.*